

Argentan. Le tennis de table, un atout pour le territoire

Le club de tennis de table de la Bayard Argentan est le seul club sportif ayant un statut professionnel dans l'Orne. Son rôle dans le rayonnement territorial reste méconnu.



Le Comité de l'Orne de tennis de table réalise une vidéo pour mettre en valeur la Bayard Argentan. | OUEST-FRANCE

Le club de tennis de table de la [Bayard Argentan](#) est le seul club sportif ayant un statut professionnel dans [l'Orne](#). Son rôle dans le rayonnement territorial reste méconnu.

Comment se positionne la Ville vis-à-vis du club ?

Frédéric Leveillé, maire d'Argentan : Le rayonnement du territoire passe par des actions multiples. Il n'est pas anodin qu'Argentan ait été choisi comme centre de préparation des Jeux olympiques sur deux disciplines, le tennis de table et le tir. Le club de tennis de table a un rayonnement international.

Récemment, [une jeune joueuse russe est venue s'entraîner](#) une semaine sur site. Je ne doute pas que des équipes viendront de continents différents pour préparer les Jeux olympiques ici. Ces professionnels demandent à venir, pas seulement parce qu'Argentan est une jolie ville, mais parce qu'ils savent qu'ils vont

trouver une formation adaptée à leur niveau. C'est la force de ce club. Son rayonnement joue sur celui de la ville.

Laurent Launay, directeur sportif de la Bayard Argentan : Je repense à ce jeune Équatorien, Alberto Miño, qui est arrivé ici à 19 ans. Il était 685^e mondial quand il est arrivé. Il s'y est beaucoup plu et il a fait une progression phénoménale : il est passé 200^e en dix mois. Aujourd'hui, il est professionnel en Allemagne et il vient de se qualifier ce week-end pour les Jeux olympiques de Tokyo. Il est au 77^e rang mondial.

Est-ce que l'arrêt des compétitions est un gros problème ?

L.L. : La formation est l'ADN et la force du club. C'est parce qu'on sait faire progresser des joueurs que nous en attirons du monde entier. L'arrêt des compétitions pose un énorme problème. Très peu de joueurs ont aujourd'hui le droit de s'entraîner, et encore moins ont des perspectives de compétition.

S'entraîner sans aucune perspective de compétition, c'est difficile. C'est source d'une vraie inquiétude : quand on a plus le droit de pratiquer, on fait autre chose, ou on ne pratique plus.

Quels sont les projets de la Bayard sur les saisons à venir ?

L.L. : Nous sommes d'ores et déjà maintenus [en Pro B]. Sur les perspectives d'avenir : un club doit s'organiser pour avoir un effectif cohérent. Ce sera le cas l'année prochaine. Au niveau hors sportif, d'ici à un peu plus d'un an, le club se dotera également d'un beau club-house.

Comment maintenir tout le monde concerné dans le développement du tennis de table malgré la situation ?

Jérémy Prévost, président du Comité de l'Orne de tennis de table : On essaie de créer une dynamique et du lien, en continuant à retransmettre les matchs. On espère que cela va donner envie aux entraîneurs et aux bénévoles de reprendre quand ce sera possible. Car le plan de reprise ne doit pas être que financier, mais humain également. Dès qu'il y aura une potentielle reprise, on aura besoin des quarante-deux clubs ornaïsiens, avec des bénévoles disposés à reprendre.

Vidéo

Le club de tennis de table de la Bayard Argentan est « **le seul club sportif ayant un statut professionnel dans l'Orne** », insiste le président du Comité de l'Orne de Tennis de Table, Jérémy Prévost. Pourtant, il estime que ce club reste trop méconnu et peu médiatisé. C'est afin de mettre en valeur ce club, et avec lui, l'ensemble du département, que le comité a voulu réaliser une interview filmée, qui sera bientôt diffusée en ligne.